



**Table de concertation de Laval
en condition féminine**

Agir ensemble, prendre sa place !

POLITIQUE DE FÉMINISATION

**Pour des communications orales et écrites qui reflètent
la contribution des femmes à la société**

Document adopté par le Comité de Coordination
Le 30 janvier 2019
(Résolution 19-01-48)

1. Préambule

La Table de concertation de Laval en condition féminine (TCLCF) a pour mission la défense collective des droits des femmes, particulièrement des Lavalloises. En concertation et en collaboration avec ses membres, elle travaille à l'amélioration de la qualité et des conditions de vie des femmes, tant sur le plan social, économique, politique que culturel.

Implantée dans la communauté depuis maintenant 30 ans, la TCLCF représente près d'une trentaine d'associations, de groupes communautaires, d'organisations syndicales et d'organismes parapublics qui œuvrent dans divers secteurs (éducation, employabilité, famille, immigration, jeunesse et santé et services sociaux) et qui rejoignent au quotidien plus de 30 000 Lavalloises, d'âge, de religion, d'orientation sexuelle et d'origines diverses.

La TCLCF milite pour que l'apport des femmes à la société soit connu et reconnu et ce, dans toutes ses actions. Depuis longtemps et encore trop souvent aujourd'hui, la présence des femmes est évacuée du langage et par le fait même la contribution de celles-ci s'en trouve invisibilisée. En l'occurrence, ce qui n'est pas nommé n'existe pas, pour reprendre les mots d'Hélène Pedneault¹.

En cohérence avec sa mission, la TCLCF assure un rôle de porte-voix des Lavalloises et des organismes qui travaillent auprès d'elles en matière de condition féminine, sur tous les enjeux, dans la sphère publique et médiatique de la région. En ce sens, il est primordial que les communications de la TCLCF, tant à l'oral qu'à l'écrit, représentent les femmes, dans toute leur diversité et contribuent à la construction d'une langue française exempte de biais sexiste.

2. Objectifs de la politique

La réalisation de cette politique s'inscrit dans une démarche visant à uniformiser, formaliser et documenter nos procédures et pratiques.

La présente politique se veut un outil simple et concret pour assurer la visibilité et l'égalité des femmes et ainsi de passer des théories féministes à la pratique.

3. Les principes

3.1 Le langage n'est pas neutre

L'utilisation d'un langage au masculin est quotidienne, récurrente, omniprésente². Il y a encore une hiérarchie et une domination par le langage, ce qui contribue à reproduire l'oppression et la discrimination systémique envers les femmes. La TCLCF entend mener une lutte active contre le sexisme dans la langue.

¹ Sylvie DUPONT, 2013. Qui est Hélène Pedneault? Fragments et collage : remue-ménage.

² Marie-Eve SURPRENANT, 2015. Manuel de résistance féministe : remue-ménage, p. 157.

3.2 Assurer la visibilité des femmes

Il s'agit de penser la rédaction pour soutenir la visibilité des femmes et ce, dans toutes les communications. Pour se faire, il importe d'avoir une préoccupation de la visibilité des femmes, en premier lieu, à l'étape de la conception du texte et/ou de l'expression orale.

3.3 Penser et rédiger en privilégiant le féminin

La TCLCF est un regroupement féministe travaillant auprès des femmes dans une perspective par, pour et avec celles-ci. Ainsi les femmes seront donc toujours mises en évidence dans ses communications et celles-ci seront toujours nommées en premier lieu, sans égard à leur nombre et aux circonstances.

3.4 Clarté, simplicité et intelligibilité

Afin que la féminisation et l'utilisation du langage épïcène soient utilisées, reconnues et célébrées, il est important de préserver la clarté, la simplicité et l'intelligibilité des textes et des discours. Pour se faire, il apparaît pertinent de varier les techniques de rédaction, notamment l'utilisation de la féminisation et des formules épïcènes et de limiter l'utilisation des doublets (voir section 4) et en ayant recours aux formes féminines et masculines dans leur intégrité. Il s'agit également de s'assurer de l'uniformité et de la cohérence des textes en veillant à utiliser la ou les mêmes stratégies de rédaction du début à la fin.

4. Les pratiques

Les pratiques de féminisation de la TCLCF énoncées dans cette politique s'appliquent à tous les textes, quelle que soit leur nature (outils d'éducation populaire, analyses et recherches, avis et mémoires, lettres et règlements, etc.) et le médium de diffusion (à l'interne, à l'intention des membres et des partenaires et sur les supports web). Ces pratiques s'appliquent également aux communications orales formelles (animations de réunions et de rencontres, allocutions, discours, etc.).

4.1 Le féminin inclusif

La TCLCF s'adresse majoritairement à des femmes et ses propos portent sur les conditions de vie de celles-ci. En ce sens, la forme féminine sera utilisée de prime abord et fera office de référent. En ce sens, le féminin inclut le masculin.

4.2 La féminisation en premier lieu, le langage épïcène ensuite

La TCLCF privilégiera l'utilisation de la féminisation dans ses procédés de rédaction en premier lieu plutôt que le langage épïcène qui favorise pour sa part l'emploi de termes neutres ou non-genrés (ex : les immigrantes plutôt que la population immigrante). Lorsqu'il est question exclusivement ou majoritairement des femmes, la féminisation sera utilisée. Dans le cas des textes dont les sujets sont féminins et masculins dans une proportion égale, le langage épïcène sera utilisé pour varier et alléger le texte et pour éviter une trop grande présence de doublets (ex : enseignantes et enseignants vs personnel enseignant).

4.3 La féminisation ostentatoire, pourquoi pas!

Dans une perspective de visibilité des femmes et de réappropriation historique de termes autrefois féminisés, la TCLCF souhaite participer à la construction d'une langue française inclusive, évolutive et non-sexiste. Il importe donc de mettre de l'avant des termes féminisés qui font ressortir la présence des femmes, tant à l'écrit qu'à l'oral. En effet, la forme féminine de plusieurs noms communs, dont des noms de métiers et professions, se termine par l'ajout d'un « e » muet. Si ce « e » est plus visible à l'écrit, il passe plus souvent qu'autrement inaperçu à l'oral (ex : auteure vs autrice). C'est pourquoi la féminisation ostentatoire³ est encouragée. Il s'agit donc de marquer la présence du féminin et de la mettre en valeur, de la faire briller. Il s'agit aussi de réhabiliter des mots féminins et d'habituer nos yeux et nos oreilles à leur sonorité, de provoquer le débat sur la trop grande absence de l'utilisation de termes féminisés dans la langue et/ou de leur trop grande discrétion!

4.4 Les méthodes de rédaction : les stratégies acceptées

La TCLCF propose différentes stratégies visant à soutenir la féminisation et l'utilisation du langage épïcène dans ses pratiques de rédaction :

- **Le féminin inclusif**

L'utilisation exclusive de la forme féminine, surtout dans le cas de ses communications internes (règlements, politiques et documents à l'intention de ses membres).

Ex : la membre de la TCLCF, une individuée.

- **Le dédoublement**

L'utilisation de la forme féminine et de la forme masculine en préservant l'intégrité des termes. Les mots tronqués (ex : éluEs) et l'utilisation du tiret, de la parenthèse, ou du point (élus-es, élu(e), ou élus.es) ne sont pas acceptés car ils reproduisent à notre avis l'exclusion des femmes, en les mettant littéralement entre parenthèse, ou en les séparant du référent universel qui demeure ainsi l'homme.

Le féminin sera toujours nommé en premier lieu dans le cas de l'utilisation de dédoublement en privilégiant l'accord de proximité.

Ex : les travailleuses et travailleurs concernés.

- **Le langage épïcène**

L'utilisation de termes neutres et non-genrés qui désignent à la fois les femmes et les hommes.

Ex : les parents plutôt que les mères et les pères. Le personnel enseignant plutôt que les enseignants ou enseignantes et enseignants.

³ Suzanne ZACCOUR ET Michaël LESSARD, 2017. Parler féministe : petit guide de féminisation ostentatoire, revue l'esprit libre, 7 mars. <https://revuelespritlibre.org/parler-feministe>

5. Conclusion

La TCLCF espère que cette politique saura contribuer à inspirer et soutenir, tant ses travailleuses et stagiaires que ses membres et administratrices, dans leurs communications et leur marche vers leur pleine et entière égalité.

« Il est plus que temps de décoloniser notre langue, nos mots, de ce langage de la domination. On ne pourra véritablement parler de société égalitaire que lorsque ce que l'on exprime témoignera réellement de la présence et de l'apport des femmes et ce, dans toutes les sphères de la société⁴. »

En ce sens, la TCLCF souhaite par cette politique apporter sa modeste contribution à la construction d'une langue non-sexiste, créatrice d'égalité!

6. Documents de référence

ALLIANCE DU PERSONNEL PROFESSIONNEL ET TECHNIQUE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX, 2017. *Guide de rédaction inclusive*, APTS, 4 p.

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ORGANISMES DE COOPÉRATION INTERNATIONALE, 2013. *Guide de rédaction non-sexiste de l'AQOCI*, 12 p.

Pierrette VACHON L'HEUREUX et Louise GUÉNETTE, 2007. *Avoir bon genre à l'écrit : Guide de rédaction épiciène : les publications du Québec*, 212 p.

FÉMINÉTUDES, 2014. *Le langage n'est pas neutre : petit guide de rédaction féministe*, UQAM, 8 p.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, 2008. *Guide relatif à la rédaction épiciène : respect des genres masculin et féminin*, 8 P.

⁴ *Manuel de résistance féministe*, p. 158